

Marie-Hélène Gagnon - Le climat de classe : La charge émotionnelle (07)

Comment gère-t-on les confidences des étudiants?

Comment on le gère... D'abord il faut recevoir la personne! Il faut être présent, c'est-à-dire que je ne vais pas faire autre chose en même temps, je vais vraiment être disponible. Je vais respecter l'intimité, je vais m'assurer qu'il n'y ait personne d'autre que l'étudiant et moi. Et si je peux répondre au besoin, c'est correct, mais si je sens que le besoin est plus grand que ce que je peux apporter comme soutien, je vais voir avec des personnes ressources. Il y en a toujours dans les écoles, il faut voir et il faut les utiliser.

Et nous aussi, il faut faire abstraction de certaines choses. Parce que c'est sûr que quand un étudiant vient nous raconter quelque chose qui le blesse, qui l'inquiète, qui le perturbe, si nous on le porte avec lui, ça ne va pas aider. Mais c'est difficile de ne pas le porter. Souvent, c'est difficile effectivement. Mais ça s'apprend. Et quand on crée un climat d'entraide, un climat de coopération, un climat de support, les étudiants vont nous aider nous, parce qu'ils connaissent leurs amis et si je suis inquiète d'un étudiant, je peux aller demander à son ami colombien ou à son ami congolais : "As-tu vu John hier? Il me semble qu'il est préoccupé?" et il peut m'aider, parce qu'il sait que je veux le bien de son ami, donc il peut m'aider lui. C'est une autre chose qu'on peut utiliser qui est souvent moins confrontant pour la personne.